Le journal de La Courneuve

regards

sOrtir N°58
Retrouvez l'actualité culturelle et la programmation du cinéma L'Étoile.

N° 586 du jeudi 3 au mercredi 16 novembre 2022

Un mois pour l'emploi

URBANISME
Le secteur Convention prépare sa mutation.
P.7

CENTRES DE LOISIRS
Un thème commun… et de nombreux jeux.
P.8-9

SANTÉ
Le droit aux soins par-delà les nationalités.
P.10

SPORT
Les habitant-e-s pratiquent en toute liberté.
P.12

lacourneuve.fr

ISSN 0769-4482 / prix : 0,61€

L. D.

Léa Desjours

L. D.

Faire rimer sport et vacances

Jeudi 27 octobre, au centre sportif Béatrice-Hess, le service des Sports a organisé comme chaque année un stage sportif à l'occasion des vacances de la Toussaint. Au programme : biathlon avec tir de précision, bubble foot et diverses autres activités sur le dojo.

Meyer

M.

Des marmots en concert

Le vendredi 21 octobre à 19h au centre culturel Jean-Houdremont, le public a pu assister au concert de Christine Salem et de la Cité des Marmots dans le cadre du festival Villes des musiques du monde.

F. G.

L. D.

Le football américain à l'honneur

Le mercredi 19 octobre, la salle des pas perdus de l'hôtel de ville accueillait une cérémonie de mise à l'honneur du Flash, lequel a remporté en juillet dernier et pour la douzième fois le championnat national Élite.

Nicolas Vieira

Je me souviens

Le samedi 22 octobre à la Maison de la citoyenneté James-Marson, histoire et théâtre se sont mêlés à l'occasion de la pièce *Hakima 5 juillet 1962, je me souviens…* interprétée par M'Hamed Kaki, évoquant la mémoire perdue de l'indépendance de l'Algérie.

Cap sur l'apprentissage

Le mercredi 26 octobre au gymnase Anatole-France, l'initiative Impact Partners a permis la rencontre entre les candidat-e-s à l'apprentissage et les entreprises, en présence du maire, de Nadia Chahboune, adjointe déléguée aux droits de la jeunesse, d'Isabelle Pantèbre, préfète déléguée à l'égalité des chances en Seine-Saint-Denis, et de Patrick Toulmet, délégué interministériel au développement de l'apprentissage.

Léa Desjours

N. V.

Un espace pour vous

L'espace famille du centre culturel Jean-Houdremont co-construit des « cabanes » (ici, le jeudi 2 novembre) avec les parents et les enfants en vue d'ouvrir le centre au quartier.

Jean-Jaurès, ça avance

Le chantier de rénovation du square Jean-Jaurès, situé à l'angle de l'avenue du même nom et de la rue Danton, se poursuit (ici, le 17 octobre). L'ouverture du square est prévue début 2023.

L. D.

À MON AVIS

L. D.

Gilles Poux, maire

Qui crée le désordre ?

« Le désordre, n'est-ce pas le quotidien d'une vie de plus en plus difficile pour les Français-es ? Vous en savez quelque chose. Vous êtes nombreux à vous interroger sur la possibilité de payer vos factures d'électricité, de gaz.
Les courses alimentaires sont de plus en plus chères. La hantise de ne pas y arriver devient la règle pour se soigner, manger, se loger… Les loisirs et les vacances deviennent l'exception.
Alors comment ne pas trouver cyniques celles et ceux qui, du haut de leur position – comme le président de la République –, disent qu'il ne faut pas indexer les salaires et les aides sociales sur l'inflation ?
Comment ne pas trouver scandaleuses ces entreprises dont les bénéfices ont augmenté de manière exponentielle – comme TotalEnergies avec plus de 43 % en un an – et qui refusent une augmentation décente des salaires de leurs employé-e-s ?
Comment ne pas s'insurger contre un budget de l'État passé en force à l'Assemblée nationale et qui supprime des impôts aux grandes entreprises (on est passé d'un taux d'impôt de 33 % à 25 % en quelques années) et se permet de mettre les collectivités locales au pain sec ?
Et le cynisme se poursuit en proposant de rallonger à 65 ans le droit à la retraite.

Alors oui, il y a un droit à être en colère. Un droit à dire ça suffit. Un droit à exiger que les salaires, les pensions, les minima sociaux soient augmentés pour permettre de supporter l'augmentation des prix.

Les élu-e-s courneuviens seront toujours de ce côté-là. Nous refusons de baisser les bras. Nous multiplierons les interpellations, afin que le budget de l'État donne aux municipalités les moyens nécessaires pour préserver un service public de qualité, qui favorise la solidarité et la réduction des inégalités territoriales.
C'est pourquoi nous avons d'ores et déjà décidé de bloquer l'ensemble de nos tarifs municipaux, et que nous refusons de répercuter l'augmentation des coûts de l'énergie et de toucher aux impôts locaux.
Oui, Monsieur le président de la République, ce qui fait désordre dans ce monde, c'est votre aveuglement à soutenir les même logiques qui enrichissent une infime minorité aux dépens du plus grand nombre, ce qui en plus aggrave l'empreinte écologique de la planète.
De notre côté, nous choisirons toujours la solidarité, l'entraide, l'environnement et l'action pour se faire respecter. »

Mobilisation

La bataille pour l'emploi continue

Pendant un mois, les élu-e-s se déploient dans tous les quartiers de la ville pour recueillir les curriculum vitae des habitant-e-s. L'objectif de cette opération : remettre les CV aux entreprises pour les inciter à recruter localement.

Léa Desjours

Point de collecte au carrefour des Six-Routes le 26 octobre.

La municipalité n'a pas perdu son temps. À la suite de la conférence de presse du maire du jeudi 20 octobre, les équipes de la « bataille pour l'emploi » ont commencé à se déployer dans les différents quartiers de la ville. Avec les JOP, le Grand Paris Express, la rénovation urbaine et l'implantation de nouvelles entreprises, le département accueille beaucoup d'investissements. Or, le taux de chômage demeure l'un des plus élevés du pays. D'où la décision des élu-e-s courneuviens d'aller recueillir les CV qui, une fois rassemblés, seront remis aux employeurs pour qu'ils changent leur regard sur la population locale… et embauchent ! L'objectif est de récolter un maximum de CV.

Le bouche-à-oreille

Ce lundi 24 octobre, Corinne Cadays-Delhome, adjointe déléguée au droit au logement et à la gestion du patrimoine de la ville, Didier Broch, adjoint délégué aux services publics, au personnel communal et au développement de la culture, ainsi que les conseiller-ère-s municipaux Marie-Line Clarin et Mohamed Aouichi, étaient au rendez-vous place Oum-Kalthoum, non loin de la Maison pour tous Cesária-Évora. « Venez nous rencontrer pour créer ou nous donner votre CV », proclame une oriflamme posée à côté. Un jeune homme prend le tract : il n'a pas son CV sur lui, mais il se rendra à un point de rencontre dans la semaine pour le déposer. Puis une dame s'exclame : *« Je suis à la retraite, mais je connais des gens qui cherchent, je vais leur donner ! »* C'est aussi par le bouche-à-oreille que les habitant-e-s auront vent de l'opération.

À proximité, le bus La Courneuve Mobile est stationné, comme à son habitude, afin d'offrir conseil, appui et contacts pour faciliter l'accès des habitant-e-s à leurs droits. Dans le cadre du mois de l'emploi, le véhicule prouve une fois de plus son utilité : celles et ceux qui souhaitent déposer leur CV montent dans le camion pour le rédiger ou le compléter, sur les conseils d'une agente France Services (ce lundi, Victoria Phommahaxay), ou bien simplement vont l'y imprimer pour le déposer ensuite sous forme papier. On leur donne aussi une adresse-mail, où l'envoyer directement.

L. D.

Sur le terrain, les élu-e-s incitent les habitant-e-s à déposer leur CV.

Autre point de rencontre, le mercredi 26 octobre après-midi. C'est cette fois aux Six-Routes que l'équipe du mois de l'emploi fait halte. Nadia Chahboune, adjointe déléguée aux droits de la jeunesse et à la reconquête de l'emploi, Rachid Maiza, adjoint délégué au cadre de vie, à l'hygiène, au marché des Quatre-Routes et à l'état civil, et les conseillères municipales Suhurna Srikanesh et Myriam Chamsddine sont de la partie, épaulés par Sophia, de la Mission insertion de la Ville, l'une des cinq agent-e-s impliqués de ce service. Plus passante, la placette près de la station du T1 voit s'écouler un flux régulier de voyageur-euse-s avec qui les élu-e-s peuvent discuter.

Cette fois-ci, le bus La Courneuve Mobile n'est pas présent. Mais le petit triporteur qui avait servi à la campagne du Référendum, rhabillé pour l'occasion aux couleurs de « La Courneuve lance la bataille de l'emploi », le supplée dans son rôle de recueil de CV. Un conseiller numérique de France Services se tient derrière lui, muni d'un ordinateur. Soit l'agent fait remplir le CV à l'habitant-e à partir d'un formulaire papier pour ensuite lui-même le retranscrire, soit tous deux saisissent le CV directement sur le portable. Le procédé est facile et rapide quand on sait que les gens disposent parfois de peu de temps. L'efficacité est bien l'objectif recherché de cette opération. À vous de participer pour sa pleine réussite, collective comme individuelle. ● **Nicolas Liébault**

4840

c'est le nombre de personnes inscrites à la recherche d'un emploi à La Courneuve au premier trimestre 2022.

ILS ONT DIT

Méjé, 21 ans.
« Je recherche un emploi depuis l'âge de 18 ans parce que j'ai arrêté l'école très tôt. J'essaie de combler les fins de mois avec des petits boulots. Mais je ne veux plus d'intérim : je cherche un CDI avec une stabilité, pour payer mon loyer et entretenir ma famille. Je vais avoir un enfant. À La Courneuve et en Seine-Saint-Denis, c'est dur de trouver du travail. J'ai déjà le Bafa et un CACES® (chariots-élévateurs) mais la formation, c'est fini pour moi : j'aurais dû en faire entre 16 et 18 ans. J'ai 21 ans, mais j'ai des problèmes de personnes de 30 ans ! »

Salim, 38 ans.
« Avant j'étais en CDI mais l'entreprise pour laquelle je travaillais a fermé. Je cherche depuis plusieurs années dans le secteur du bâtiment comme chef de chantier mais je fais face à un mur de silence. C'est à mon avis par rapport à mon nom et mon lieu d'habitation que je ne trouve pas. Et la première chose qu'on voit maintenant, c'est le trou dans mon CV. Je pense que les entreprises sur la ville font venir des personnes de l'extérieur plutôt que d'embaucher ici. »

Amina, 36 ans.
« En recherche d'emploi depuis six mois, j'ai exercé différents boulots précaires alors que j'ai un master. J'ai du mal à trouver un travail qui va avec mon niveau d'études. Parfois, les employeurs ont peur de me recruter et donc de payer trop cher. Ce n'est pas pareil de recruter un ouvrier ou un cadre ! Aussi, je ne mets pas tout sur mon CV : je retire des diplômes… »

Rolland, 48 ans.
« Je suis magasinier-cariste. Je cherche depuis le mois de juin dernier car j'ai perdu mon emploi. Je compte faire une reconversion mais en restant dans le transport-logistique. Je suis freiné dans ma recherche par la numérisation : c'est difficile d'envoyer les CV. Si je n'ai pas eu de problème par rapport à mon adresse, c'est peut-être que mes CV n'ont simplement pas été pris ! J'ai eu beaucoup de CDD et d'intérim. Maintenant, un petit CDI, ce serait bien. »

Antoinette, 61 ans.
« Je recherche dans la restauration. Je suis au chômage depuis le Covid car je travaillais avec une boîte d'intérim qui n'a plus eu de missions. Maintenant, le problème, c'est quand je dis mon âge… Si je trouve un CDD, je prends parce qu'ils peuvent donner un CDI par la suite. Je suis mère de famille avec un enfant à charge. Rester comme ça sans travail, c'est anormal. »

EN PRATIQUE

VOS RENDEZ-VOUS DANS VOTRE QUARTIER

(présence du bus des services publics pour les dates en orange)

Léa Desjours

Créez et donnez votre CV aux différents points de rencontre ou envoyez-le à moncv@lacourneuve.fr ou encore déposez-le sur la plateforme Notre Avis : https://notreavis.lacourneuve.fr

4 000 Sud
Vendredi 4/11 : 14h30 (place de la Fraternité)
Mardi 8/11 : 14h30-17h30 (place de la Fraternité)
Mercredi 9/11 : matin (square de la Paix)

Quatre-Routes
Mercredi 9/11 : 13h30-16h30 (place Claire-Lacombe)

4 000 Nord
Lundi 7/11 : 9h30-12h (49, avenue Henri-Barbusse)
Lundi 7/11 : 13h30-16h30 (carrefour du Chêne)
Lundi 14/11 : 9h30-12h(49 avenue Henri-Barbusse)

Centre-ville
Jeudi 3/11 : 9h30-12h (rue Suzanne-Masson/gare)
Jeudi 3/11 : 14h30 (allée du Progrès)
Jeudi 10/11 : 9h30-12h (rue Suzanne-Masson/gare)

ELLE A DIT

Nadia Chahboune, adjointe déléguée aux droits de la jeunesse et à la reconquête de l'emploi

« L'action est plutôt bien accueillie par les Courneuviennes et les Courneuviens, lesquels sont contents de constater que l'on mène cette bataille de l'emploi avec eux. Véritablement, ils et elles attendaient cela, je ne suis pas surprise. On leur explique bien que cette lutte vise à exiger des entreprises du territoire qu'elles les embauchent. On veut casser les préjugés : j'ai moi-même subi la discrimination à l'adresse mais cela ne voulait pas dire que je n'avais pas de compétences. L'image de "ville-ghetto" qui colle à La Courneuve est fausse. Avec cette opération, on ne va certes pas proposer un travail tout de suite aux demandeurs, mais on veut leur faire comprendre qu'ils possèdent aussi des compétences utiles. Il y a une grande diversité de qualifications chez les Courneuviennes et les Courneuviens mais, même quand on les a, on se trouve parfois dans la même situation que ceux qui n'en ont pas, à savoir : sans emploi. Pour nous, c'est aux entreprises de s'adapter aux différents profils des candidats puis de les former. D'ailleurs, de plus en plus d'entreprises créent leurs propres centres de formation, car elles ont du mal à recruter. Beaucoup de choses s'apprennent quand on a la motivation en face. Or, on a cette motivation à La Courneuve ! »

IL A DIT

Romain Jullien, directeur de la pépinière d'entreprises de La Miel

« Les personnes recrutées par les entreprises de la pépinière ne sont pas 100 % courneuviennes, mais la réforme de l'apprentissage a permis de passer de 5 apprentis fin 2019 à 35 aujourd'hui, dont plusieurs Courneuviens. On essaie de réduire l'écart entre demande et offre d'emploi sur le territoire en faisant en sorte d'informer des possibles recrutements les acteurs de l'emploi et les associations locales. S'il y a des qualifications parfois difficiles à trouver, comme dans le développement informatique, les TPE et les start-up vont aussi souvent regarder la capacité d'adaptation plus que le diplôme, car de petites équipes impliquent de la polyvalence. Nous travaillons aussi étroitement avec l'École de la deuxième chance chez qui nous prenons énormément de stagiaires. Et nous avons apposé dans le hall un "mur de CV", que nous pourrons d'ailleurs fournir pour le mois de l'emploi. Nous recevons beaucoup de candidatures en gestion-administration, mais ces fonctions support sont peu présentes dans les start-up, faute de budget. Au final, les représentants des entreprises ont parfois des difficultés à venir parce que c'est la cité des 4 000, mais quand ils ont mis le pied ici, les freins se lèvent avec la fin des préjugés ! »

Propos recueillis par Nicolas Liébault

Aménagement

Une Convention en pleine révolution ?

Le secteur Convention – Centre-ville, bien qu'étant attractif, souffre de défauts auxquels la Ville souhaite remédier en le réaménageant en profondeur. L'ampleur de ce projet dépendra d'une validation de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU) en conditionnant le financement.

Léa Desjours

Le secteur Convention – Centre-ville est situé entre le quartier de l'Hôtel de ville et celui des 4000 Nord.

Le secteur situé de part et d'autre de la rue de la Convention entre la rue Edgar-Quinet et l'avenue de la République est l'un des rares de la banlieue parisienne qui réponde aussi bien à la charte d'Athènes de 1933. Ce document, fondateur de l'architecture moderne, visait le respect par un espace de quatre « fonctions » : la vie, le travail, les loisirs et les infrastructures de transport. Or, on trouve dans ce quartier des équipements publics, des commerces, des places de parking, de la copropriété, du logement social, un tramway, une école, un collège, un commissariat, etc. Tout ce dont il est besoin dans une ville y paraît déjà présent. Et pourtant, cette « dalle » a mal vieilli, les cheminements piétons y sont complexes et le bâti est très enclavé.

Réaménager le quartier

La municipalité a donc décidé de réaménager le quartier, l'idée étant d'ouvrir l'espace dans la continuité de l'allée du Progrès. Pour atteindre cet objectif, un des axes consiste à démolir le groupe scolaire Saint-Exupéry situé à l'ouest et à le reconstruire en le déplaçant vers la rue Edgar-Quinet, déplacement qu'accompagnera une opération-tiroir avec le futur groupe scolaire de la rue Schramm situé sur la ZAC de la Mairie. Ce déplacement permettrait de dégager une véritable allée entre le groupe scolaire et la copropriété par-derrière. Le Franprix et le garage seraient rasés. Serait aussi démoli l'ensemble de 84 logements qui enclave le passage de la Croix-Blanche. Un îlot de 35 logements serait réaménagé.

Dans la cour des Maraîchers, à laquelle la mairie souhaite donner de la visibilité et de l'attractivité, l'activité commerciale est par ailleurs rendue complexe par le manque d'accès livraison propre à la présence de la « dalle ». Le projet est donc de racheter les coques commerciales et de les transformer en équipements publics ou en d'autres services. Si le Franprix est supprimé, une supérette est en revanche prévue au rez-de-chaussée des 35 futurs logements en accession sociale. Et l'activité commerciale serait améliorée sur l'allée du Progrès par un nouvel aménagement permettant un meilleur accès aux commerces.

Enfin, alors que le stationnement de surface est saturé, le parking souterrain privé et public présente aujourd'hui un état de dégradation important suite à des sinistres et il est fermé depuis 2017. Les accès piétons sont dégradés, insécures, trop nombreux et mal positionnés car très peu visibles. Une réorganisation de ces différents accès est nécessaire afin de les rapprocher des pieds d'immeubles. La Ville se propose donc de racheter à la copropriété et aux bailleurs sociaux toutes les places de parking privées, pour les réaménager, les remettre en service et créer une centrale de mobilité. Ces mêmes copropriétés étant fragiles, un dispositif d'accompagnement est prévu par ailleurs.

Le projet est ambitieux et il implique un certain coût que la municipalité ne peut à elle seule assumer. Dans la continuité des opérations de rénovation urbaine des 4 000 Nord et des 4 000 Sud, des financements d'État sont donc demandés au titre du NPNRU. Le projet doit pour cela être validé par le comité d'engagement de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU) en janvier prochain, l'ampleur du réaménagement dépendant des moyens accordés. Une première étape consistera à reloger les 84 ménages de l'immeuble voué à la démolition par le bailleur Seqens : une enquête sociale est prévue fin novembre. Le relogement devrait commencer début 2023. À suivre. ● **Nicolas Liébault**

LE FRUIT D'UNE CONCERTATION CITOYENNE

Fin 2021, Plaine Commune et la municipalité avaient mené une concertation citoyenne autour de l'identité d'un grand centre-ville comprenant notamment le secteur de Convention. Ce travail réalisé par les habitant-e-s a débouché sur la rédaction d'un « Cahier d'interpellation citoyen » où figurent des préconisations. Le renforcement de la végétation dans ce secteur en faisait partie. La plantation projetée d'un maximum d'arbres sur le passage de la Croix-Blanche, dans la cour de l'école reconstruite et à l'arrière de la rue du Chevalier-de-la-Barre sur l'espace public entend y répondre.

ET LE TRAMWAY ?

La station Hôtel-de-Ville du tramway T1 va être modernisée. Pour des raisons techniques, c'est la dernière station du T1 qui n'a pas été réaménagée. Les travaux vont démarrer après les Jeux olympiques et paralympiques, l'idée étant de refaire la station à l'identique des autres stations déjà rénovées, avec des quais plus généreux et des accès plus agréables. La circulation entre les véhicules de la rue de la Convention et cette station sera améliorée.

Virginie Salot

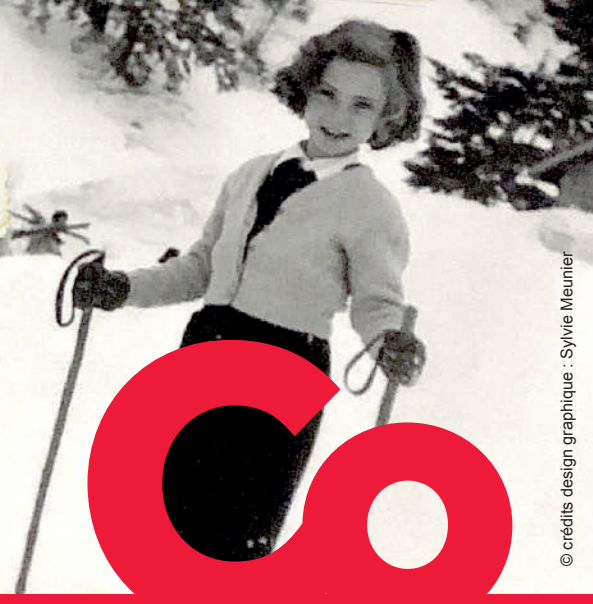
Les parkings souterrains seront rénovés et leurs accès, réorganisés.

PARTICIPEZ À LA GRANDE COLLECTE
JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2022 !

Les classes de neige fêtent leurs 70 ans
1953 - 2023

Partagez vos souvenirs de classe de neige : photos, cartes postales et témoignages, en vue d'une exposition en 2023.

Où envoyer vos documents ?
email : neige@lacourneuve.fr
T : 06 09 77 71 48
envois SMS et Whatsapp



© crédits design graphique : Sylvie Meunier

laCourneuve

Les centres de loisi

Au cours de la première semaine des vacances d'automne, *Regards* s'est invité dans des centres de loisirs élémentaires et maternels de la ville. Les équipes d'animation y ont offert aux enfants une programmation originale mettant à l'honneur des célébrités.

Les enfants du centre maternel Robespierre à la recherche de châtaignes dans la forêt de Montmorency.

Bien avant les vacances de la Toussaint, les équipes des centres de loisirs de la ville ont réalisé un gros travail de coordination pour proposer aux enfants un thème commun : connaître celles et ceux qui portent le nom de leur école. Louise Michel, Raymond Poincaré, Antoine de Saint-Exupéry, Robespierre, etc. *« L'idée est que chacun en sache le plus possible sur ces personnalités*, résume Nadia Lahiani, directrice adjointe au centre Louise-Michel. *Tous les jeux proposés, un quiz, un mime, un rallye photo, un jeu de piste, le jeu de la grille, doivent permettre de connaître leur biographie. »* Un groupe a visité le musée de l'Air et de l'Espace du Bourget (hommage à Saint-Exupéry l'aviateur). *Le Petit Prince* a été lu aux maternel-le-s qui proposeront en fin de semaine un spectacle inspiré de son célèbre conte. *« Les animateurs ont dû faire des recherches puis trouver des jeux permettant de retransmettre les informations aux enfants de manière ludique et aussi de travailler la réflexion, la mémorisation, la rapidité, le sens de l'orientation*, précise-t-elle. *En dehors de cette thématique, il y a les sorties, au parc floral, à la piscine, au cinéma… »*

Inviter les « petits » à découvrir l'univers des plus grands

Dans le cadre de ces sorties, le groupe des CM2 de Louise-Michel s'est rendu avec son animatrice Kenza à la « passerelle » Edgar-Quinet afin de découvrir les lieux, les animateur-rice-s, les activités, lever des appréhensions et donner envie de fréquenter les espaces jeunesse l'an prochain. Là, le thème développé est l'environnement : les enfants de Louise-Michel ont été invités à tisser des suspensions en macramé pour décorer les locaux. *« Les enfants vont ensuite se rendre à notre parcelle des jardins partagés Carême-Prenant où les jeunes ont fait pousser des arbres fruitiers, des fleurs, des légumes. Hier, ils sont allés dans une ferme et ont ramené des citrouilles »*, explique Farid Bezez, le responsable de l'équipement.

Des expériences scientifiques à Joliot-Curie

« Pour faire connaître Irène et Frédéric Joliot-Curie, Prix Nobel de chimie, le centre maternel propose des jeux autour d'expériences scientifiques », a quant à elle annoncé Fatima Boutadja, la directrice. Imen, animatrice, a ajouté une touche de poésie pure : elle a appris aux petit-e-s de 3 ans à fabriquer de la pluie. Enveloppés dans une grande blouse bleue, Fatoumata, Ines, Kaïs, Mariatou, Layana et Youssef ont plongé un Coton-Tige dans de l'eau colorée puis l'ont trempé dans un pot rempli d'huile. Les gouttes de couleur se sont aussitôt diffusées en pluie, voire en bruine normande. *« On a voulu que cette expérience, qui montre que l'eau et l'huile ne se mélangent pas, soit la plus imagée possible pour les tout-petits »*, a commenté Imen.
Ils et elles ont aussi fabriqué des thaumatropes, jouets optiques réalisés avec un rond de carton et un élastique. Un dessin sur chaque face, un poisson et une paire de moustaches, et quand on tire sur l'élastique, le rond se met à tourner à toute vitesse : l'œil voit alors un poisson à moustaches. *« Difficile de leur parler de persistance rétinienne, même si c'est bien de cela dont il s'agit ! »* s'est amusée Imen.

Découverte du foyer jeux Edgar-Quinet. L. D.

Les droits de l'enfant à Robespierre

Le centre maternel Robespierre a de son côté lancé une foultitude d'ateliers sur des idées… révolutionnaires, comme la Journée des droits de l'enfant : atelier carte d'identité customisée en vue d'une séance consacrée au vote, atelier « mots forts » sur les droits de l'enfant, atelier

40
enfants en situation de handicap fréquentent les centres de loisirs.

irs en pleine action

Léa Desjours

L. D.

Le jeu de la grille pour apprendre à connaître Raymond Poincaré, Louise Michel et Antoine de Saint-Exupéry.

L. D.

L'environnement à l'honneur dans la parcelle Carême-Prenant.

droit à la nourriture, atelier handicap, jeu de mémoire autour du droit à avoir un refuge, à la liberté de jouer, à avoir des conditions de vie décentes, à ne pas subir la guerre… Jeudi 27 octobre, un arbre des droits de l'enfant a été inauguré en chansons. Une fresque a été peinte où l'on voir des enfants se tenant la main en ronde autour de la Terre.

Des ogres et des trolls

Et puis, à la médiathèque John-Lennon, ce mercredi, aucun lien avec Joséphine-Baker. Juste une sortie pour les maternelle-s, hors thème mais… quelle sortie ! Pas question de feuilleter des livres, c'est une conteuse qui les accueille, Christel Delpeyroux, avec des histoires pour grands froussard-e-s et petits courageux-euses, où les ogres, les trolls et autres Choses Horribles Aux Yeux Rouges n'ont qu'à bien se tenir.

Ailleurs, d'autres ont pris l'air à Trilbardou, au parc Georges-Valbon, à celui de la Haute-Île, jouent en intérieur, se relaxent. Rayan, avec un immense sourire, a tenu à faire une synthèse : *« On prend du bon temps, quoi ! »* ●

Joëlle Cuvilliez

L. D.

Fabrication de la pluie au centre Joliot-Curie.

Trois questions à…
Oumarou Doucouré, délégué aux droits de l'enfance et de la petite enfance

Léa Desjours

REGARDS : **Quel est le rôle des centres de loisirs ?**
OUMAROU DOUCOURÉ : **Le centre de loisirs est un véritable levier éducatif qui agit en complémentarité de l'école. C'est un mode de garde pour les familles, mais surtout et avant tout un lieu d'épanouissement pour les enfants. Les équipes d'animations travaillent sur des projets qui leur permettent d'apprendre à vivre en collectivité et donc de découvrir le vivre-ensemble. Dans une ville multiculturelle, cette dimension est un atout qui permet à chacun de découvrir la culture de chacun et ainsi de trouver sa place dans la société. Les enfants ont accès à des activités sportives et culturelles, expérimentent des techniques qui leur permettent d'acquérir des connaissances, de développer leur curiosité et leur autonomie.**

R. : **Les tarifs sont-ils adaptés aux possibilités financières des familles ?**
O. D. : **Les tarifs sont calculés au regard du quotient familial qui tient compte des revenus, du coût du logement et de la composition de la famille. Le coût minimum est de 1,63 euro la journée, repas et collation compris, le tarif le plus élevé de 8,27 euros. Pour information, chaque enfant accueilli en centre de loisirs revient à environ 40 euros par jour à la Ville.**

R. : Les centres de loisirs accueillent-ils les enfants en situation de handicap ?
O. D. : **La Ville met tout en œuvre pour accueillir les enfants en situation de handicap. L'enjeu est de proposer à ces enfants les mêmes droits aux loisirs, aux propositions éducatives et culturelles qu'aux autres enfants. L'enjeu est de trouver un équilibre entre la sécurité de l'enfant accueilli, son intégration dans le fonctionnement habituel du groupe, la prise en compte des spécificités du handicap, le moins d'impact possible pour le fonctionnement général, etc. Un rendez-vous est organisé avec la famille pour appréhender au mieux les besoins et les contraintes. Les temps d'accueil peuvent être modulés pour faciliter l'intégration et le respect des rythmes de l'enfant. En 2021, près de quarante enfants aux profils et spécificités très divers ont régulièrement été accueillis.** ●

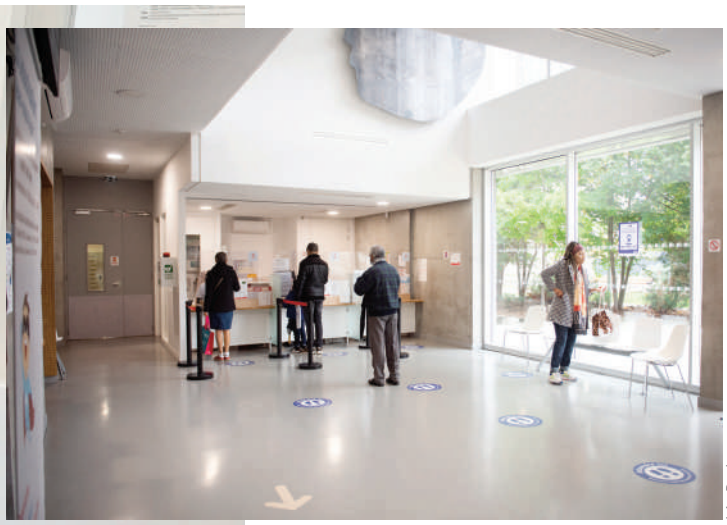
Propos recueillis par Joëlle Cuvilliez

Santé

Un précieux partenaire

L'association Migrations Santé France, qui permet aux nouveaux arrivant-e-s en France d'accéder à leur droit à la santé, assure des permanences au Centre municipal de santé Salvador-Allende (CMS), à la Maison pour tous Youri-Gagarine et à l'Amicale du Nid.

Isabelle Meurisse



Léa Desjours

Meryem Safwate, coordinatrice des actions de terrain pour Migrations Santé France, accueille le public deux fois par mois au CMS.

« Aller vers ». Tel est le credo de l'association Migrations Santé France qui a pour vocation de protéger la santé des primo-arrivant-e-s, des réfugié-e-s et de leurs familles, ainsi que les personnes en situation de vulnérabilité et d'exclusion sociale en Ile-de-France. Dans les CHU, les foyers, les lieux ressources des collectivités territoriales, elle va à la rencontre des travailleur-euse-s migrants, des personnes âgées immigrées, des femmes nouvellement arrivées sur le territoire, des jeunes en foyer, des détenu-e-s, des sortant-e-s de prisons.

En dehors de l'accès au droit à la santé, Migrations Santé France organise avec ses partenaires des formations, des colloques, des ateliers d'informations et de prévention sur la sexualité, les addictions, la santé mentale, les maladies rénales, le VIH, etc.

Meryem Safwate a été bénévole à Migrations Santé France avant de devenir coordinatrice des actions de terrain au sein de l'association en 2011. C'est elle qui assure les permanences à La Courneuve. *« J'ai tenu une première permanence au CMS en mars 2019*, se souvient-elle. *J'avais rencontré la médecin de santé publique Geneviève Bioka lors d'une réunion de l'ARS 93. En juin 2022, on a ajouté une deuxième permanence. J'aide les personnes qui me sont orientées par les médecins du CMS à acquérir leurs droits en matière de santé, je les oriente quand ils et elles doivent prendre des rendez-vous médicaux. »*

En avril 2020, elle ouvre une nouvelle permanence à la Maison pour tous (MPT) Youri-Gagarine : *« Nous avons aussi mis en place des groupes de paroles pour les femmes en apprentissage du français. Il y a eu cinq séances. Nous avons ensuite fait une sortie à la Cité de la santé, au sein de la Cité des sciences. Des interventions du même type sont programmées en janvier 2023. »*

Suivi des bilans de santé

Depuis le mois de mai 2021, l'association se rend à l'Amicale du Nid qui propose un hébergement d'urgence aux femmes victimes de violences conjugales et à leurs enfants. *« Au départ, j'assurais une médiation en traduisant un certain nombre d'informations en arabe*, précise Meryem Safwate. *Aujourd'hui, je monte des dossiers pour demander l'aide médicale ou la Complémentaire santé solidaire. Je pousse les femmes à faire des bilans de santé que je lis avec elles au cas où il y aurait des rendez-vous à prendre avec des spécialistes. »*

Elle y anime également des ateliers sur les maladies féminines comme le cancer de l'utérus ou les différents moyens de contraception.

Mais son champ d'action va au-delà du périph. Les premier et troisième vendredis, deuxième mercredi et quatrième samedi du mois, elle reçoit le public sans rendez-vous à la Cité de la santé. *« Ce n'est pas loin de La Courneuve*, ajoute-t-elle. *La MPT, le CMS, l'Amicale du Nid ont mon planning et ils peuvent m'envoyer des personnes qui ne peuvent pas attendre mes permanences. »*

L'association travaille aussi avec le PIJ. Elle a participé au Mois de la santé en décembre 2021 au lycée Jacques-Brel, au Forum santé en avril au lycée Arthur-Rimbaud. Du 7 au 10 novembre prochains, elle y sera à nouveau dans le cadre du projet d'éducation à la santé porté par l'établissement.

Le travail ne manque pas. Il a sa part d'ingratitude, compte tenu des heures passées à démêler des situations complexes avec diverses administrations, de la foultitude des documents qu'il faut remplir. Mais il a aussi ses moments de grâce. Meryem raconte : *« Aujourd'hui, quand j'ai du mal à communiquer avec une personne parlant espagnol, j'appelle une ancienne usagère. Elle a obtenu ses papiers, trouvé du travail, s'est mariée, a des enfants. Si elle est disponible, elle assure la traduction automatique. Sinon, elle rappelle la personne concernée dès qu'elle le peut… »* ● **Joëlle Cuvilliez**

PERMANENCES

Migrations Santé France assure une permanence au CMS les premier et troisième mardis de chaque mois de 14h à 18h, sur rendez-vous.
Elle propose une permanence à la Maison pour tous Youri-Gagarine le deuxième vendredi du mois de 14h à 18h et une permanence à l'Amicale du Nid le premier mercredi du mois de 14h à 17h pour les résidentes.

Solidarité

Mobilisés contre la maladie

Une trentaine de lycéen-ne-s d'Arthur-Rimbaud ont participé, lundi 17 octobre, à une dictée pour soutenir l'Association européenne contre les leucodystrophies (ELA).

Qu'importe si l'orthographe de certains mots s'est révélée être un casse-tête. Ce n'est ni une évaluation ni un concours, mais une bonne action qu'ont faite les 35 élèves d'Arthur-Rimbaud réunis ce lundi 17 octobre dans le réfectoire du lycée, en présence de Mélanie Davaux, adjointe déléguée à la réussite éducative. Comme des milliers d'autres élèves à travers la France, elles et ils ont écrit sous la dictée *L'Étoile qui n'avait pas sommeil*, un texte inédit rédigé par le Prix Goncourt 2021 Mohamed Mbougar Sarr. *« Moi je l'ai trouvé super, et pas trop difficile,* commente Mariam après le vrai-faux exercice. *Je l'ai fait pour soutenir l'association. »* Cette dictée solidaire marque en effet le lancement de la campagne annuelle « Mets tes baskets et combats la maladie » organisée depuis 1994 dans les établissements scolaires volontaires pour l'Association européenne contre les leucodystrophies (ELA). Les objectifs ? Sensibiliser les jeunes et leur entourage à ces maladies génétiques graves *(voir encadré)* et récolter des fonds pour la recherche médicale et l'accompagnement des familles.

« C'est la deuxième fois consécutive qu'on y participe, explique l'enseignante Estelle Beautier, qui coordonne avec sa collègue Gilian Jolly le projet « Mets tes baskets et combats la maladie » dans le lycée. *L'année dernière, on avait ciblé une classe, mais cette année on s'adresse à tous les élèves intéressés. On voit au nombre de participants que cette cause résonne auprès d'eux : on a une filière Accompagnement, soins et services à la personne dans l'établissement et on est tous touchés, de près ou de loin, par la maladie. Ça permet aussi aux lycéens de montrer et de développer leur engagement citoyen. »* Un engagement qui va de soi pour Youssouf, 19 ans. *« Il faut s'intéresser aux autres ! J'ai toujours été solidaire. Et depuis quelque temps, je fais du bénévolat dans une association à Drancy. »*

Le projet ne s'arrête pas au point final de la dictée d'ELA. Plusieurs temps d'action sont prévus pour prêter symboliquement ses jambes aux enfants malades qui ne peuvent plus s'en servir, comme des sorties scolaires réalisées totalement ou partiellement à pied ou des événements sportifs. Mercredi 19 octobre, vingt-deux élèves de bac pro Métiers du commerce et de la vente (MCV) ont ainsi marché à Paris, de la station de métro Palais-Royal jusqu'aux Champs-Élysées, où ils ont analysé les facteurs d'ambiance et les vitrines dans le cadre de leurs cours. Et les élèves de seconde organiseront des olympiades axées sur le handisport dans le courant de l'année scolaire. La mobilisation passe aussi par la collecte de dons, difficile pour les jeunes. *« Ce n'est pas évident de demander de l'argent à des voisins, à des copains, même si c'est pour la bonne cause »*, glisse Samiha, qui a été désignée ambassadrice ELA du lycée l'année dernière après avoir participé à la campagne. À bon entendeur-euse… ● **Olivia Moulin**

Léa Desjours

La dictée lance la campagne « Mets tes baskets et combats la maladie » pour soutenir l'association ELA.

L. D.

Ni une évaluation ni un concours, mais une bonne action.

LES LEUCODYSTROPHIES, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Les leucodystrophies sont un groupe de maladies rares, dites orphelines, d'origine génétique affectant la « substance blanche » du système nerveux central (le cerveau et la moelle épinière). Cette substance blanche comprend les prolongements cellulaires des neurones, les axones, et les couches de graisse qui les entourent, la myéline. Quand le système nerveux central fonctionne normalement, les ordres donnés par le cerveau et la moelle épinière sont transmis sous forme de signaux électriques par les neurones partout dans le corps. Dans le cas d'une leucodystrophie, les cellules fabriquant la myéline sont attaquées par d'autres cellules. Comme la myéline est indispensable à la conduction des signaux nerveux, le courant ne passe plus : les ordres donnés par le cerveau et la moelle épinière n'arrivent plus jusqu'à la main, la jambe, l'œil ou l'oreille et le malade ne peut progressivement plus bouger, voir, entendre, parler… En France, les leucodystrophies concernent 3 à 6 naissances par semaine, mais elles peuvent aussi ne se manifester qu'à l'âge adulte. Certaines maladies se développent très lentement et d'autres très vite, conduisant au décès dans les deux à trois ans. Pour l'instant, il n'existe aucun traitement, mais le processus peut être ralenti et de nombreux programmes de recherche médicale sont menés, grâce au combat de l'association ELA notamment. ● O. M.

Activité physique

La pratique sportive autonome en plein boom

Depuis la crise liée au Covid, la pratique d'une activité sportive de manière non encadrée a le vent en poupe, y compris à La Courneuve où le parc Georges-Valbon, le parc de Marville et les espaces publics permettent de courir et jouer au ping-pong, au football, au basket à tout moment de la semaine.

© Léa Desjours

Après deux années de restrictions sanitaires, les Courneuvien-ne-s retrouvent le plaisir de faire du sport quand ils et elles le veulent.

Tous les week-ends, Emir et Kamel se retrouvent au parc Georges-Valbon pour faire un jogging. *« Nous n'avons pas les mêmes horaires, sauf le week-end »*, explique Emir qui va aussi à la piscine de temps en temps. *« J'étais en club jusqu'au lycée, mais j'ai tout lâché,* raconte-t-il. *Trop d'entraînements et de compétitions. »*
Sélif et Mourad circulent de leur côté à vélo dans les allées du parc. Mourad est le père de Sélif. *« Comme ça, une fois par semaine, on fait du sport ensemble et on partage un moment rien que nous deux »*, explique-t-il en souriant. Un peu plus loin, un groupe d'amies sautent à la corde en rythme. *« On profite qu'il fait beau pour faire du cardio »*, résume Sonia. Aucune des jeunes filles n'est inscrite en club. *« J'ai arrêté la danse à cause du Covid et je n'ai pas repris »*, reconnaît Sarah. Un tour dans le parc Georges-Valbon en ce samedi ensoleillé et un échange avec Emir, Mourad, Sélif, Kamel, Sonia, Sarah et les autres attestent que l'activité physique et sportive non encadrée a le vent en poupe, à La Courneuve comme ailleurs. Un effet de mode ? Les raisons évoquées par les Courneuvien-ne-s interrogés mettent plutôt en avant l'envie de ne plus être contraints, ne serait-ce que par des horaires, après deux années de restrictions sanitaires, celle de pratiquer quand ils et elles le veulent ou quand ils et elles le peuvent.

De plus en plus d'espaces sportifs de proximité

Une étude récente de l'Injep, l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire, le confirme : le confinement a consacré une pratique sportive autonome, sans partenaire et sans encadrement, à 66 % en 2020 contre 49 % en 2018. L'Injep révèle aussi que les Français-es ont continué à privilégier le sport à domicile après que les restrictions liées aux contraintes sanitaires ont été levées. Ces activités sportives autonomes sont par ailleurs encouragées par le développement croissant des équipements ou espaces sportifs de proximité. Toujours selon l'Injep, il y a dix ans, l'addition des équipements extérieurs, des petits terrains en accès libre, des skate-parks et des pistes de vélo BMX ne dépassait pas 20 000. On en trouve aujourd'hui près de 73 300. La Courneuve n'est pas en reste, qui offre la possibilité de jouer au basket au triangle Verlaine, de pratiquer le football à 7 sur le terrain de proximité Waldeck-Rochet ou dans le square de l'Orme-Seul, le football à 5 dans les squares des Clos et Guy-Môquet, à Danton, Verlaine et rue du Chevalier-de-La-Barre, où on peut également courir sur piste.
Les amateur-rice-s de fitness ont aussi leurs aires dédiées, dans le square du Moulin-Neuf, par exemple. On trouve des tables de ping-pong au mail de Fontenay, derrière le bureau de poste principal… ce dont se réjouit Bun : *« Ça fait dix ans que je joue au ping-pong au mail de l'Égalité pour m'amuser avec mes amis retraités… quand il ne pleut pas ! »* Dans le parc de Marville, il est également possible de courir sur une vraie piste d'athlétisme, de jouer au basket entre copains – le terrain étant utilisable en dehors des créneaux réservés aux associations.

Pas de concurrence avec les clubs

Mais *quid* alors des associations sportives ? Si les enquêtes de l'Injep montrent que la crise sanitaire a donné un coup d'accélérateur à un usage plus intensif des activités sportives autonomes dans l'espace urbain, rien ne permet d'affirmer que cet usage entre en concurrence avec la pratique sportive en club. Il serait plutôt complémentaire : le modèle associatif garde sa spécificité et sa technicité. Pour preuve, rien n'empêche un-e habitant-e de suivre des cours de judo en club, de courir le week-end avec un-e ami-e et d'aller chercher son pain à vélo… ● **Joëlle Cuvilliez**

En chiffres

40 % des personnes de 15 ans et plus s'adonnent à la course ou à la marche au moins une fois par semaine.

11 % des personnes sondées affirment que les premiers freins à la pratique sportive, y compris autonome, sont les contraintes professionnelles ou familiales.

(Source : Injep)

Théâtre

Jouer, c'est du sérieux

Plusieurs enfants ont suivi avec intérêt, pendant les vacances, le stage de théâtre organisé à La Comète – Maison des pratiques artistiques en amateur.

Léa Desjours

Chorégraphie, élaboration des personnages, mise en scène… Les enfants ont participé à de nombreuses étapes de création théâtrale.

Le trac ? Alexia, 7 ans, ne connaît pas. *« Moi, j'ai déjà fait deux spectacles, j'ai joué une princesse dans* Le Soldat rose *au centre culturel Houdremont l'année dernière et j'ai joué Pinocchio dans Abracadabra ! »* Il n'empêche : comme les autres enfants réunis ce matin du mardi 25 octobre dans la « boîte noire » de La Comète, la grande salle dédiée aux répétitions et aux représentations, Alexia ne sait pas toujours trop quoi faire de son corps sur scène. Elles et ils mettent les mains dans les poches, croisent les bras, balancent les pieds… *« Essayez de ne pas gigoter et de vous tenir bien droit, la tête haute »*, leur demandent les metteur-euse-s en scène et comédien-ne-s Géraldine Szajman et Vincent Marguet, tous deux membres de la compagnie Les Enfants du paradis.

Raconter une histoire

En résidence dans l'ancien cinéma, cette dernière propose régulièrement des stages de théâtre pour les enfants en accès gratuit. Pour ces congés scolaires, deux groupes ont été constitués : des 6-9 ans et des 9-12 ans. *« Le but, c'est de créer un spectacle en cinq jours, d'avoir un objet qu'ils puissent montrer à leur famille, à leurs copains, à leurs voisins*, explique Géraldine Szajman. *On n'est pas juste des intervenants, on travaille avec eux pour raconter une histoire. »* Une occasion que n'a pas voulu manquer Saïdat, venue déposer sa fille Janelle. *« Quand j'ai vu qu'il y avait ce stage à La Courneuve, j'ai trouvé ça super. Janelle a déjà fait du théâtre quand on habitait dans le 19e arrondissement et ça lui a beaucoup appris. Ça permet de développer le vocabulaire et l'expression orale, de gagner en confiance, d'apprendre à vivre en groupe et à être attentif aux autres. Il y a toute une énergie qui se dégage de cette activité ! »*

Pour commencer la séance, les douze filles et garçons revoient le lexique et les règles du théâtre appris la veille. « Côté jardin », « côté cour », « coulisses », « avant-scène », « fond de scène », « milieu de scène » : ces termes n'ont plus de secrets pour elles et eux. *« Est-ce que le spectateur a le droit de pleurer s'il est triste ? »* interroge Vincent Marguet. *« Ben non »*, fait mine de penser Janelle. *« Mais si ! On a le droit de montrer ses émotions au théâtre ! »* corrige Salman. Ensuite vient l'échauffement, du corps et de la voix. Entre autres exercices, les enfants se prêtent soigneusement au jeu du miroir, où l'un joue l'original et l'autre le reflet qui doit imiter les gestes et expressions du premier, et au jeu de la statue, où l'un manipule les membres et le visage de l'autre comme de la glaise.

9h59 : c'est l'heure de s'attaquer au texte, inspiré du *Petit Chaperon rouge*, que les enfants doivent apprendre par cœur pour le lendemain. Evy est la première à investir la scène. D'abord, elle ne parle pas assez fort. *« Fais comme s'il y avait 200 spectateurs »*, lui suggère le metteur en scène et comédien. Alors elle réussit à élever un peu la voix, sous les encouragements. Pour la scène du village qui suit, ce sont les enfants qui ont proposé les personnages à jouer : *« une vieille dame »*, *« un chasseur »*, *« une riche »*, *« deux hommes costauds »*, *« une femme aveugle et sa guide »*, *« deux enfants qui jouent au chat »*, *« un policier »*… *« Vous avez vu comme Djeynab réussit à ne pas sourire ? On dirait vraiment une vieille dame aigrie*, note Vincent Marguet. *C'est exactement ça : au théâtre, on fait semblant. »* Et ces enfants le font très sérieusement. ● **Olivia Moulin**

L. D.

LA COMÈTE, UN LIEU OUVERT À TOUS LES ACTEUR-RICE-S DU SPECTACLE VIVANT

Compagnies, associations, artistes amateurs ou en voie de professionnalisation, elles et ils peuvent demander à utiliser les espaces de La Comète (la boîte noire pouvant accueillir quarante-neuf personnes, un bureau et une salle polyvalente dotée d'une cuisine) pour travailler, répéter ou faire de l'administratif, mais aussi solliciter un accompagnement technique, artistique ou administratif de la part de la compagnie Les Enfants du paradis. La seule condition ? Être résident de La Courneuve, de Plaine Commune ou du département de Seine-Saint-Denis, en propre ou à travers leur association éventuelle. **Pour tout renseignement ou demande d'utilisation du lieu : Les Enfants du paradis, 21, avenue Gabriel-Péri, mail : lacomete@lacourneuve.fr, tél. : 06 52 27 12 15.**

À l'issue du stage, une restitution publique a eu lieu le vendredi 28 octobre.

C'est parti pour la vaccination antigrippe

Entamée le 18 octobre, la campagne de vaccination contre la grippe saisonnière se poursuivra jusqu'au 31 janvier. Même s'il n'est pas obligatoire, le vaccin est fortement recommandé pour celles et ceux qui risquent de développer une forme grave : les plus de 65 ans ; les personnes souffrant de certaines maladies chroniques ou d'obésité morbide ; les femmes enceintes ; les personnes côtoyant des nourrissons de moins de 6 mois ; les professionnel-le-s des secteurs de la santé, du tourisme et des transports. Prioritaires, ces personnes peuvent récupérer gratuitement le vaccin en pharmacie, sur présentation du bon de prise en charge de l'Assurance maladie. À partir du 15 novembre, la campagne sera ouverte à tous ceux et toutes celles qui le souhaitent, notamment au Centre municipal de santé Salvador-Allende. Même si l'on n'est pas à risque, en se faisant vacciner, on réduit les chances de transmettre le virus et on protège aussi les autres. ●

Attention aux arnaques à la vignette Crit'Air

D. R.

Depuis quelques semaines, des escrocs envoient par SMS et par mail des messages du type « Nos agents ont constaté que vous n'étiez pas muni de la vignette obligatoire » et invitent à cliquer sur un lien pour la recevoir. Ce sont des arnaques : il ne faut pas répondre, au risque de se faire voler ses données personnelles et bancaires.

Un seul site permet d'effectuer ses démarches Crit'Air, www.certificat-air.gouv.fr, et aucun message semblable n'est envoyé aux usager-ère-s par le ministère de la Transition écologique. Si vous recevez un SMS ou un mail frauduleux, vous pouvez le signaler aux autorités compétentes au numéro 33700 (pour le SMS) et au site **https://signal-spam.fr** (pour le mail). ●

HYGIÈNE ET SANTÉ PUBLIQUE...

CAMPAGNE GÉNÉRALE DE LUTTE CONTRE LES RONGEURS

DU LUNDI 7 AU LUNDI 14 NOVEMBRE 2022

La ville de La Courneuve, réalise **2 fois par an** une dératisation des **143 sites communaux** (terrains, groupes scolaires, bâtiments, ...) **en plus des espaces extérieurs publics,** en coordination avec les bailleurs sociaux

Il est recommandé que les industriels, commerçants (d'autant ceux avec des denrées alimentaires) et les particuliers procèdent / à une dératisation en parallèle pour optimiser les résultats et l'efficacité.

« Les propriétaires d'immeubles ou établissements privés, les directeurs d'établissements publics doivent prendre toutes mesures pour éviter l'introduction des rongeurs et tenir constamment en bon état d'entretien. »

Art 123 du Règlement Sanitaire Départemental – Rongeurs

RECOMMANDATIONS POUR ÉVITER UNE INFESTATION DE RONGEURS

- **Repérer en permanence si des traces d'infestation existent** (terriers dans les espaces verts, excréments localisés, bruits, traces de passages, trous en bas des murs, ...)
- **Eliminer les points d'entrée des rongeurs : colmater les fissures, trous, fentes, etc.**
- **Mettre les déchets dans des containers poubelles hermétiques** (en bon état, propres, avec couvercles et bouchons en partie basse) **et ne pas les sortir à distances des heures de collectes.**
- **Eliminer les sites propices à la nidification et au développement des rongeurs : déchets alimentaires, eaux stagnantes ou canalisations fuyardes, végétations trop importantes** (denses et ne permettant pas l'entretien), encombrants accumulés, etc.
- **Ne pas nourrir les pigeons car cela revient à nourrir les rongeurs.**

La participation de tous est nécessaire pour une action efficace et durable!

DANGER POISON **EN CAS D'ABSORPTION ACCIDENTELLE DES PRODUITS**
(en boites sécurisées dans les zones fréquentées)
Consulter immédiatement un médecin ou le centre anti poison,
01 40 05 48 48

DIRECTION DE L'HABITAT ET DE LA PRÉVENTION DES RISQUES
01 49 92 62 88 Hygiene@lacourneuve.fr

lacourneuve.fr

MAGELLAN

laCourneuve

INFO TRAVAUX RER B

Le RER B ne circulera pas entre les stations Gare du Nord et Aulnay-sous-Bois les 11, 12, 13, 19 et 20 novembre.

Diplômé-e-s, faites-vous connaître !

Si vous avez obtenu votre diplôme cette année (CAP, BEP, baccalauréat, LMD), n'hésitez pas à contacter le Point information jeunesse (PIJ) pour participer à la Soirée des lauréats 2022 organisée le 10 décembre prochain. ●
Par mail : pij@lacourneuve.fr ou par téléphone : 06 84 02 49 30.

État civil

NAISSANCES

SEPTEMBRE
- **24** Alma Godja
- **25** Haydar Moustapha
- **25** Nandy Wassa
- **26** Isaac Gassama
- **29** Djenaba Dialo
- **30** Alice Truong

OCTOBRE
- **5** Kamila Moussa
- **10** Kayam Issihaka

MARIAGES
- Mostefa Said Medjahed et Hanane El Allouche
- Marcel Dong et Manon Cai
- Mohammed Rahma et Ferdousi Akter

DÉCÈS
- Philippe Hyard
- Claudine Macheto

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE
- consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES
POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE
- Place du Pommier-de-Bois.
Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE
- Urgences 93 - **Tél. : 01 48 32 15 15**

CENTRE ANTI-POISON
- Hôpital Fernand Widal AP-HP - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris.
- Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS
Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES
Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

PLAINE COMMUNE
- 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. **Tél. : 01 55 93 55 55**

HÔTEL DE VILLE DE LA COURNEUVE
- Av. de la République, 93120 La Courneuve
Tél. : 01 49 92 60 00

PERMANENCES DES ÉLU-E-S
- M. le maire, **Gilles Poux,** reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@lacourneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

- Mme la députée, **Soumya Bourouhara,** reçoit sur rendez-vous. **Tél. : 01 42 35 71 97**
- M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

MÉDIATHÈQUE JOHN-LENNON
Mardi, de 14h à 19h, mercredi et samedi, de 10h à 12h et de 14h à 18h, vendredi, de 14h à 18h. Fermée les lundis, jeudis et dimanches.
9, av. du Général-Leclerc.

PERMANENCES DE L'ADIL
Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées…).
Consultation gratuite.
Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.
RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h.
Contacter l'UT Habitat de La Courneuve.
Tél. : 01 71 86 37 71

MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE
Mardi, de 14h à 20h, mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h, jeudi, de 14h à 18h, dimanche, de 14h à 18h à partir du 17/10.
1, mail de l'Égalité.

La bataille pour l'emploi

La Courneuve a lancé le 20 octobre sa « bataille pour l'emploi ». Plusieurs points de collecte de CV sont programmés dans les quartiers.

4 000 SUD
– **4 novembre :** place de la Fraternité à 14h30.

– **8 novembre :** place de la Fraternité de 14h30 à 17h30.
– **9 novembre :** square de la Paix en matinée.

QUATRE-ROUTES
– **9 novembre :** place Claire-Lacombe de 13h30 à 16h30.

4 000 NORD
– **7 novembre :** 49, avenue Henri-Barbusse de 9h30 à 12h et au carrefour du Chêne de 13h30 à 16h30.
– **14 novembre :** 49, avenue Henri-Barbusse de 9h30 à 12h.

CENTRE-VILLE
– **3 novembre :** rue Suzanne-Masson/gare RER de 9h30 à 12h et allée du Progrès à 14h30.
– **10 novembre :** rue Suzanne-Masson/gare RER de 9h30 à 12h.

Plus d'infos pages 4-5 et sur lacourneuve.fr

4 NOVEMBRE
FESTIVAL HISTOIRES COMMUNES

Tibintu, au fond de ses rêves, est poursuivi par un grand serpent d'eau qui menace de l'avaler. Le grand serpent d'eau qui poursuit Tibintu est vieux comme le monde, tout droit sorti d'un mythe raconté par les Dogons du Mali. Les conteuses et les conteurs de cette nouvelle édition du festival Histoires communes feront de vous les héroïnes et les héros de leurs récits.
Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h.
À PARTIR DE 4 ANS.

5 NOVEMBRE
MPT ACTIVITÉS HORS-LES-MURS
La Maison pour tous Youri-Gagarine vous invite à des activités ludiques hors de la structure. Jeux, rencontres, échanges, vous pouvez venir seul ou en famille !
Place Claire-Lacombe, à 14h30.

MÉDIATHÈQUE ATELIER MUSICAL
Venez créer de façon ludique votre propre musique sur tablette ! L'animation se passera dans votre espace musique et cinéma.
Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h. Inscription au 01 71 86 37 37. À PARTIR DE 10 ANS.

JUSQU'AU 6 NOVEMBRE
ÉCOLES VACANCES SCOLAIRES
Tous les élèves profitent de deux semaines de congés.
Retour à l'école lundi 7 novembre.

7 NOVEMBRE
PÔLE SUP 93 MUSIQUE D'ENSEMBLE
Le Pôle supérieur d'enseignement artistique 93 propose un concert de musique française : *L'Arlésienne* de Bizet, les ouvertures de *La Vie parisienne* et de *La Belle Hélène* d'Offenbach et *La Danse macabre* de Saint-Saëns.
Conservatoire d'Aubervilliers, auditorium, 5, rue Édouard-Poisson, à 19h.

DU 7 AU 14 NOVEMBRE
PROPRETÉ DÉRATISATION/ DÉSINSECTISATION
Dans le cadre de la deuxième campagne de lutte contre les nuisibles, la municipalité organise des opérations de dératisation et désinsectisation durant la semaine du 7 novembre dans les bâtiments communaux, les espaces verts et les propriétés de la Ville.
Plus d'informations sur lacourneuve.fr

8 NOVEMBRE
CONFÉRENCE « FEMMES TECH & ENTREPRENEURIAT »
Les jeunes de banlieue, et notamment les jeunes femmes, ne connaissent pas la variété des métiers techniques et scientifiques. La Miel organise donc une journée « tables rondes » sur cette thématique.
Le Point Fort – 174, avenue Jean-Jaurès, 93300 Aubervilliers, de 8h30 à 11h30.

8 ET 9 NOVEMBRE
SPECTACLE *LILI, DE LA NUIT À L'AUBE*
Ce spectacle, porté par des dessins animés et de la musique, nous plonge dans le monde d'après, à travers les yeux de Lili.
Centre culturel Jean-Houdremont, le 8 novembre à 10h et 14h30 et le 9 novembre à 14h30. À partir de 8 ans.

DU 9 NOVEMBRE AU 16 DÉCEMBRE
EXPO « PAR NATURE »

Exposition co-construite avec les professionnel-le-s et usager-ère-s de la MPT Youri-Gagarine, dont les œuvres sont issues de la Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis. L'exposition a été réalisée avec le concours du conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.
Maison pour tous Youri-Gagarine, 56, rue Anatole-France. Vernissage le 9 novembre à 17h.
LIRE LE SORTIR.

11 NOVEMBRE
HOMMAGE COMMÉMORATION
La Ville organise une cérémonie commémorant la signature de l'armistice de 1918.
Monument aux morts du cimetière des Six-Routes, à 11h.

12 NOVEMBRE
JONGLAGE NUIT DU CIRQUE

Houdremont et la Maison des Jonglages s'associent pour participer à la Nuit du cirque, une initiative du réseau Territoires de cirque. Pour cette nouvelle année, deux spectacles à découvrir lors d'une soirée à partager.
Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h.
Plus d'infos sur : https://lanuitducirque.com/

15 NOVEMBRE
TRAVAIL RENCONTRES POUR L'EMPLOI
Plaine Commune organise les 38e Rencontres pour l'emploi. De nombreuses offres d'emploi seront proposées, toutes qualifications confondues : BTP, sécurité, numérique, banque, restauration, logistique, transport… Venez avec vos CV !
Espace Lumière, 6, avenue de Lattre de Tassigny, à Épinay-sur-Seine, de 9h30 à 16h30.

JUSQU'AU 15 NOVEMBRE
AIDE PASS' SPORT 5E
Un nouveau dispositif a été mis en place par le Département, le Pass Sport 5e, une aide de 100 euros qui concerne les collégien-ne-s de 5e domiciliés en Seine-Saint-Denis.
Pour demander le Pass, rendez-vous sur : https://seinesaintdenis.up-epass.fr/login

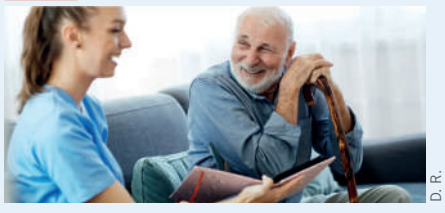
16 ET 17 NOVEMBRE
SPECTACLE *IL N'A PAS DE NOM*
Ce spectacle nous donne rendez-vous au pays des sons… Petit à petit un instrument de musique se construit, et chaque étape de sa fabrication, chaque geste ou chaque outil donne lieu à une nouvelle mélodie.
Centre culturel Jean-Houdremont, à 10h et 14h30. Dès 4 ans.

17 NOVEMBRE
PROPRETÉ OPÉRATION GRANDE LESSIVE
Les agent-e-s de Plaine Commune et de la municipalité organise une opération de nettoyage rue Crèvecœur.
De 6h à 13h.

Léa Desjours

18 NOVEMBRE
MÉDIATHÈQUE ATELIER DE CONVERSATION
Moment convivial d'échanges entre les participant-e-s et les bibliothécaires sur des sujets d'actualité ou du quotidien. Vous pratiquerez le français en groupe avec l'aide des bibliothécaires.
Médiathèque Aimé-Césaire, de 10h à 11h30.

JUSQU'AU 23 NOVEMBRE
SENIORS ATELIERS MÉMOIRE


D. R.

Venez renforcer votre mémoire en participant à des ateliers ludiques.
Toutes les informations à la Maison Marcel-Paul, 01 43 11 80 62. Ouverte de 9h à 12h et de 13h30 à 17h. Fermée le mardi matin. maison.marcel.paul@lacourneuve.fr

2 DÉCEMBRE
CINÉ *NOS FRANGINS*
Projection en avant-première du film *Nos frangins* de Rachid Bouchareb.
Cinéma L'Étoile, à 20h.

JUSQU'AU 26 AOÛT 2023
LECTURE HISTOIRES COMMUNES
Le festival de contes Histoires communes revient dans les médiathèques de la communauté d'agglomération.
Retrouvez le programme complet sur www.mediatheques-plainecommune.fr

Le journal de La Courneuve
regards
38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex
Tél. : 01 49 92 61 40 - Fax: 01 49 92 62 12
Web : www.lacourneuve.fr
Courriel : regards@lacourneuve.fr

Direction de la publication : Gilles Poux
Direction de la rédaction : Pascale Fournier
Conception éditoriale et graphique : Babel
Rédaction en chef : Pascale Fournier
Rédaction en chef adjoint : Nicolas Liébault
Rédaction : Joëlle Cuvilliez, Mariam Diop, Isabelle Meurisse, Olivia Moulin

Secrétariat de rédaction : Stéphanie Durteste
Maquette : Farid Mahiedine
Photographie : Léa Desjours
Photo de couverture : Léa Desjours
Photo de sOrtir : *Herbier Mapuche*, Foki Kochkilla © Ritual Inhabitual
Ont collaboré à ce numéro : Vanessa Jollet, Meyer, Virginie Salot, Nicolas Vieira.

Pour envoyer un courriel à la rédaction : prenom.nom @lacourneuve.fr
Impression : Public Imprim
Publicité : Médias & publicité - A. Brasero : 01 49 46 29 46
Ce numéro a été imprimé à 19 000 exemplaires.

DROIT À L'EMPLOI

DES CENTAINES DE MILLIERS D'EMPLOIS NON POURVUS, POSTULEZ !

VOUS AVEZ DE LA VALEUR

Déposez votre CV sur
notreavis.lacourneuve.fr
ou par mail
moncv@lacourneuve.fr

LA COURNEUVE LANCE
LA BATAILLE POUR L'EMPLOI.

lacourneuve.fr

laCourneuve

© crédits : Agence Babel — iStock